

Editorial

Il faut photosynthétiser

En suivant de près la situation politique du pays et les positions de ses acteurs politiques, le constat est tel que tous veulent la mort des autres. Tshisekedi veut enterrer le FCC. Le FCC veut asphyxier le CACH. Lamuka, toujours présent, prie pour que le navire s'écroule. C'est clair ! Ces acteurs politiques n'abdiquent pas.

Mais ce jeu politique triangulé rappelle, dans une certaine mesure, la scène du légendaire « mont Golgotha » des évangiles bibliques. Il s'y passa une crucifixion triangulée : il y avait le sauveur et les deux brigands. Alors que les trois plateformes politiques se livrent une guerre de leadership, en voulant, chacune, se faire pour le salut du peuple congolais, elles doivent admettre de mourir pour celui-ci.

Pour le moment, le CACH semble jouer le rôle du sauveur, du fait de sa position au sommet de l'Etat. Et s'il faut qu'il meure, sur l'autel du jugement populaire, il se laissera accompagner par le FCC et Lamuka dont les membres ont déjà, à différents degrés, géré la chose politique. Toutes ont la responsabilité de l'avenir et du devenir de cette grande nation, don béni de Dieu.

Malheureusement, leurs propres intérêts semblent l'emporter sur la vocation qui justifie leur présence politique. Ils se battent pendant que le peuple

Suite en page 2

E-Journal KINSHASA

Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité
6^{ème} année - Série B - n°0084 du lundi 26 octobre 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU

Tel. : +243840748000 - e-mail: agencetempslibre@gmail.com - Facebook: EJournal Kinshasa -
youtube : e-ttempslibre@gmail.com(cliquez et s'abonner gratuitement) - www.e-journal.info

Que demande le peuple ?



Tshisekedi - Kabila, un duel de piochage



Par où est passé Vital Kamerhe ?

Sommaire

Mes gens



Jimmy Mukelenge
pionnier des producteurs congolais de France.

Nostalgie



"Lisanga ya banganga",
comme une symphonie inachevée

Société



Délestage, le lot
quotidien des Kinois

Clin d'oeil



Kakoko Etepe
au club 70



Autorité de Régulation de la Poste
et des Télécommunications du Congo

Adresse : 7^{ème} niveau, Immeuble 113, Crois.
Av. des Forces armées et Bld du 30 juin

Lancement service RAM pour identifier les appareils mobiles et lutter contre le vol, les appareils contrefaits et leur mauvaise qualité de communication en RDC

Tshisekedi, «l'informateur» auto-désigné

« Considérant que le salut du peuple est la loi suprême, j'ai décidé d'entamer, dès la semaine prochaine, une série de contacts visant à consulter les leaders politiques et sociaux les plus représentatifs », a

l'amélioration des conditions de vie de la population, le rétablissement de la paix dans l'Est de la RDC. Selon l'esprit de la constitution, cette mission qu'il s'est confiée est celle d'un informateur

des alliances politiques devant constituer une nouvelle majorité grâce à laquelle un nouveau gouvernement peut être mis en place. Félix Tshisekedi a pris à contre-pied l'opinion qui attendait de lui des



annoncé, vendredi 23 octobre, le président de la République, dans son adresse à la nation. La série de contacts en vue a pour but, selon lui, de recueillir leurs opinions à l'effet de créer une union sacrée de la Nation autour des objectifs lui confiés par la nation. Clairement, le chef de l'Etat a sonné le glas de la coalition FCC-CACH au pouvoir. Il se doit de chercher une nouvelle majorité afin de refonder l'action du gouvernement. Pour arriver à cela, il lui faut créer une nouvelle majorité qui prônera les mêmes valeurs que lui notamment l'instauration de l'Etat de droit, la bonne gouvernance,

qu'il censé désigner. En effet, l'article 78 de la Constitution prescrit au chef de l'Etat le droit de nommer le premier ministre au sein de la majorité parlementaire après consultation de celle-ci. Si une telle majorité n'existe pas, le président de la République confie une mission d'information à une personnalité en vue d'identifier une coalition. Son adresse à la nation, qui avait pour mission d'annoncer l'enterrement de la coalition FCC-CACH, majoritaire à l'Assemblée nationale, a désigné, sans le dire clairement, un informateur pour de nouvelles

annonces va-t-en-guerre. Il a annoncé des décisions majeures dans des termes doux et codés. C'est du tact et de la prudence. Qui est le consultant si ce n'est l'informateur ? L'attente de la nomination d'un informateur est restée inassouvie chez ceux qui ne comprennent pas le mode opératoire du fils du sphinx de Limete. A la place du lion, il fait l'agneau. Et dans son adresse à la nation, il s'est auto-désigné « informateur » sans le dire clairement. L'union sacrée de la Nation sera constituée par un « informateur » qui est lui-même.

R.K.

Il faut photosynthétiser

Suite de la page 1

souffre, gémit et croupit dans une misère noire. Qui va alors le sauver si ces plateformes n'ont pas cela dans leurs agendas ? La seule recette magique pour ce peuple est la loi biologique de la « photosynthèse » appliquée à la politique.

Il est question de mettre en place un processus de transformation de l'énergie lumineuse en énergie chimique, autrement dit, la consommation ou l'absorption du mal (dioxyde de carbone) pour libérer l'oxygène nécessaire à la respiration humaine. La nature n'enseigne-t-elle pas quelque chose à ces politiciens ? Le besoin a besoin de la respiration pour sa survie. Il est pour le moment asphyxié, étranglé et étouffé. Seul le processus botanique de photosynthèse, calqué sur la politique, peut le sauver. D'où vient le mal ? Qui est le mal ? Il faut alors l'absorber et le transformer en énergie qu'il faut pour la bonne santé de la classe politique et de la nation. Félix Tshisekedi, qui, lors du culte œcuménique de dédicace de la nation à Dieu, le 23 juin 2019, avait déjà déclaré endosser les fautes commises par tous les responsables politiques de la RDC, ne peut-il pas incarner ce rôle ?

Il est temps de photosynthétiser : absorber tous les abus de pouvoir contre les faibles (le peuple), de mauvaise gestion des innombrables richesses que Dieu a données à ce pays, pour insuffler une nouvelle dynamique de redressement afin que les fronts des Congolais ne soient jamais courbés.

Le coup de gueule de Tshisekedi face au FCC

« Nous avons choisi de gérer le pays au sein d'une coalition qui semblait constituer une solution idoine pour sortir le pays de ses différentes crises récurrentes et préserver ainsi les acquis de l'alternance. Malheureusement, près de deux ans après, les divergences qui persistent entre les parties signataires de cet accord plombent les ailes de l'espoir de notre envol vers le développement ». C'est par ces propos que le chef de l'Etat s'est introduit dans le bain de la justification de la rupture d'avec le FCC.

Le ton, qui indique un bilan négatif de deux ans de la coalition, et le temps des verbes « avons choisi » et « semblait constituer une solution », sont des indicateurs de cette rupture. Selon lui, la coalition en question était un forcing contraignant « les adversaires farouches d'hier » à devenir « des alliés ». Une situation inédite donc. Mais si le chef de l'Etat dénonce les divergences, c'est que les coalisés étaient toujours des « adversaires farouches » bien que devenus alliés.

Selon lui, les divergences portent sur les questions relatives « à la paix et à la sécurité nationale, à la

Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI), à l'organisation des élections, à la gestion du portefeuille de l'Etat, à la territoriale, à la diplomatie, à l'indépendance de la justice et à l'instauration de l'Etat de droit, qui sont un enjeu majeur pour



notre nation ».

« L'importance de ces questions me convainc qu'elles ne doivent être laissées à la merci d'un seul groupe politique, elles nécessitent un large consensus national », a-t-il justifié son ouverture aux autres acteurs politiques et son appel à la création de l'union sacrée de la Nation. En termes clairs, Tshisekedi a dénoncé l'absence de confiance entre les partenaires de la coalition FCC-CACH.

Pour dénoncer la mauvaise foi de ses partenaires, il a des mots justes. « Le peuple n'accordera aucun pardon à ceux qui, dans la classe politique, s'évertueront à créer ou à entretenir des entraves au progrès, animés qu'ils sont par

une simple stratégie de survie politique ou de positionnement individuel, par la haine tribale, la rancœur, ou par la poursuite de la prédation en toute impunité », a-t-il euthanasié.

Ces qualificatifs et attributs qu'il colle à ses partenaires sont chargés sémantiquement. Le chef de l'Etat a directement révélé ce qui dérange ses partenaires : l'instauration de l'Etat de droit. « Il demeure que sa mise

en œuvre (l'Etat de droit, ndr) énerve certains nostalgiques, habitués à l'impunité et aux traitements de faveur », a-t-il démasqué en se décidant de ne plus « laisser l'avenir, de plus de 2 millions d'enfants congolais qui naissent chaque année pour s'ajouter au nombre déjà important de la population, à la merci de pesanteurs ou écueils inhérents aux pratiques politiciennes, qui retardent ou affaiblissent la réalisation du programme pour lequel il a été élu ».

Il a ainsi sonné, indirectement, la fin de la coalition FCC-CACH qui s'est révélé une grande entrave à la réussite de son mandat et au développement du pays. « Je ne laisserai aucun engagement politique de quelque nature que ce soit primer sur mes prérogatives constitutionnelles et sur l'intérêt supérieur du peuple. Je ne transigerai jamais avec les intérêts supérieurs de la nation. Je ne cèderai jamais la moindre portion de notre souveraineté nationale. Je ne ménagerai aucun effort pour préserver la paix et l'unité nationale », s'est-il engagé.

Ricky KAPIAMBA

MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

Union sacrée de la Nation

Que demande le peuple ?

La série de contacts qu'entend le président de la République a reçu un accueil chaleureux auprès de plusieurs acteurs politiques. Ils sont nombreux à se bousculer au portillon. Pour le partage du gâteau « postes ministériels ou positionnement politique » ou pour servir le peuple ? Le chef de l'Etat a, dans son discours, déclaré que « le salut du peuple est la loi suprême ». Il est temps de le prendre au mot pour que l'union sacrée de la Nation en vue puisse travailler pour le salut du peuple. En attendant, quelques défis attendent cette nouvelle majorité parlementaire.

Le ventre affamé n'a pas d'oreilles. Les Congolais, du moins ont faim. Ils croupissent dans une misère noire. Leur pouvoir d'achat s'amenuise du jour au jour, la question de l'inflation s'invitant au débat. Nombreux sont les fils et filles de cette nation bénie qui peinent à trouver quelque chose à mettre sous la dent à longueur des journées. Ils sont encore nombreux, bien qu'aides par la gratuité de l'enseignement, à n'ayant pas acheté pour leurs enfants les fournitures scolaires pour la rentrée scolaire.

La justice distributive. La RDC est un pays riche dont le peuple est pauvre.

Paradoxe. Cette richesse semble profiter à une certaine catégorie de personnes ou plutôt à un groupe d'individus, des acteurs politiques donc, qui tiennent à tout prix à maintenir le statu quo. Le peuple attend être bénéficiaire de la richesse de son patrimoine. D'où les nouveaux dirigeants doivent penser constamment à lui restituer ce qui lui revient. Le spectacle désolant d'un camp des riches qui vont s'enrichissant, et d'un camp des pauvres qui vont s'appauvrissant est inacceptable. Il doit s'arrêter. Il faut que la courbe s'inverse. Le peuple ne doit pas continuer à vivre dans les taudis alors que ceux qui le gouvernement ont des palaces à compter par dizaines.

Les routes sont déchiquetées. Les voiries urbaines, les routes d'intérêt national et de desserte agricole sont de plus en plus en état calamiteux. Le réseau routier congolais est en lambeaux. Les nids des poules jonchent les artères dans plusieurs endroits du territoire national. Ce qui rend la circulation des engins roulants difficile, provoquant de monstres embouteillages, dans certaines villes. N'est-il pas temps de lancer un vaste programme de réhabilitation et de construction des routes ? **Les rivières de sang**

ne sèchent plus. La méchanceté humaine parle et continue de parler à travers le pays, surtout dans l'Est du pays. Le président de la République a promis d'aller s'installer à Goma afin de rétablir la paix dans cette région ravagée par plusieurs années de guerre. Les boucheries humaines continuent de faire couler du sang. L'activisme des groupes armés semble n'avoir pas des limites ni de fin. Il est temps que l'union sacrée de la Nation s'occupe de cette question.

La fierté d'être congolais perdue. Qu'est-ce que le grand Congo donne encore au monde ? Le Congolais est mis mal à l'aise partout où il se retrouve. En Angola, il est refoulé comme un chien. Au Congo Brazzaville, l'opération « mbata ya mukolo » n'a jamais quitté les mémoires. En Ouganda, Rwanda, Burundi et partout à travers le monde, les Congolais ont besoin d'être respectés et de retrouver la fierté d'antan perdue.

Son intégrité et sa souveraineté menacées. La question de la commune rurale de Minembwe a remis sur la sellette les craintes de la balkanisation du pays ou de la cession d'une partie du pays à un autre. Ce sont des craintes justifiées dans la mesure où la RDC est aujourd'hui cernée de toutes parts.

Tous ses voisins sortent des griffes et veulent occuper son territoire. La Zambie, le Rwanda, l'Ouganda, le Burundi, le Sud-Soudan...ont déjà mené des initiatives échouées dans ce sens. Les Congolais, dont le vouloir vivre collectif n'a jamais désespéré, veulent leur Congo un et indivisible.

L'eau et l'électricité manquent. Il y a encore des endroits dans les territoires, des chefferies et même des villes en RDC qui n'ont jamais vu le courant électrique. Leurs populations s'abreuvent en eaux des sources ou des rivières. L'eau traitée de la Regideso n'est qu'un mythe pour elles. C'est désolant. Il est temps que la RDC, dont le potentiel énergétique et la capacité à servir en eau potable n'ont pas à envier ailleurs, puisse servir son peuple de la meilleure façon.

Les hôpitaux de qualité. La chanson controversée de l'artiste musicien Le Karmapa a mis à la face du monde ce que sont les hôpitaux congolais. La pandémie à coronavirus a permis à exhumé la fragilité du système sanitaire congolais. Pourtant, la santé des Congolais n'a pas de prix. Le gouvernement est appelé à améliorer les choses pour que les milieux de santé ne soient point des mouiroirs mais des lieux de guérison.

R.K.

Tshisekedi-Kabila, un duel de piochage

Le divorce semble consommé entre le FCC et CACH. L'adresse à la nation du chef de l'Etat, vendredi 23 octobre, a-t-elle enclenché la guerre entre les deux autorités de deux plateformes de la coalition au pouvoir ? Ce qui est vrai est que depuis la nomination jusqu'à la prestation de serment, forcée, des

Va-t-il y parvenir face à une mégastructure politique qui se veut indéboulonnable ? C'est un véritable combat de boxe qui commence entre « le béton » et « le burin », des sobriquets collés aux deux autorités morales (respectivement Tshisekedi et Kabila). Tous les coups sont permis. Il n'y a pas d'arbitre sur le ring. L'enjeu actuel et

celui de l'aile dure Muzito-Fayulu, décidée à monter les enchères.

Le 5e président peut compter aussi sur un Modeste Bahati, de plus en plus proche de lui. Lors du séjour du président de la République à Goma, en début octobre, il a reçu l'autorité morale de l'AFDC-A. Ça sentait déjà l'odeur d'un deal. S'il met Lamuka et l'AFDC-A

députés FCC, ayant assisté à la cérémonie de prestation de serment des juges constitutionnels malgré le mot d'ordre de boycott, en dit long. Les assurances au niveau du CACH pour l'acquisition de cette nouvelle majorité parlementaire sont intactes.

Mais c'est mal connaître le mode opératoire du roi de Kingakati. Il a l'expertise en débauchage et en distribution des cartes de fidélité. Plusieurs fois quand son navire a tangué, il s'est révélé maître de crises internes. Là, tous les moyens étaient possibles pour contraindre les passagers à bord à ne pas franchir la porte. Des « si tu franchis seulement cette ligne, c'est fini pour toi », n'étaient pas exclus. S'il tient encore à son FCC, il usera de tous les coups pour empêcher son successeur au Palais de la Nation, à l'humilier devant femme et enfants. Le ring est désormais ouvert. Les spectateurs sont en place. Mais attention, il y a un risque que le ring s'écroule vu que les deux protagonistes ont porté des armures lourdes, parfois très dangereuses pour les spectateurs. Pour l'heure, le bateau FCC est secoué par la tempête. Mais, il y a quelqu'un qui peut, d'une simple claque des doigts, colmater les fissures. C'est Kabila, son silence aidant. En face, il y a un renard de surface. Un Tshisekedi de plus en plus rusé.

Ricky KAPIAMBA



3 nouveaux juges à la Cour constitutionnelle, les violons ne s'accordent pas entre les deux. Kabila a contraint tous ses membres à la réserve de commentaire du discours de Félix Tshisekedi. C'est qu'il y a une stratégie en préparation contre celui qui veut voler plus loin.

Le FCC n'a pas encore abdiqué. Tshisekedi a déjà sonné le glas de la coalition qui le lie au FCC. Il a d'ailleurs annoncé de contacts pour la composition d'une nouvelle majorité parlementaire. Ça sent le déboulonnage, qu'il avait promis dès sa première tournée en Europe.

crucial est le piochage. Tshisekedi, qui n'a que 47 députés à l'Assemblée nationale, doit trouver 204 autres pour se doter de son « union sacrée de la Nation », afin d'avoir un nouveau gouvernement.

Les calembres sont alors sorties. Dans les gradins du Palais du peuple, il peut alors lorgner sur Lamuka, cette opposition parlementaire. Si le deal est signé, c'est qu'il y a un retour des amours de Genève. Mais Lamuka est pluriel. Il peut être rassuré du soutien de Moïse Katumbi et de Jean-Pierre Bemba qui se sont illustrés par leur relativisation de la guerre politique. Pas

dans sa poche, la majorité absolue de 251 députés ne sera pas atteinte. C'est que Kabila et son FCC, qui aura perdu au moins les 41 sièges de l'AFDC-A, aura toujours la majorité.

C'est là que le piochage est envisagé. Il faut jouer sur les cordes sensibles susceptibles de jouer à la Benoît Lwamba, ex-président de la Cour constitutionnelle, qui a démissionné à la surprise de son FCC. Ce sera peut-être un débauchage par consentement car plusieurs élus de cette plateforme sont prêts à changer de navire. Le cas Pius Mwabilu et 4 autres

On en reparle

Par où est passé Vital Kamerhe ?

La controverse engendrée par deux questions d'actualité brûlante (affaire Minembwe et nomination des juges de la Cour constitutionnelle) a quelque peu éclipsé le dossier Vital Kamerhe. D'aucuns se demandent, après tout, de quel côté est passé Vital Kamerhe ? Les spéculations sont encore pendantes et chacun y va de son commentaire. Jusqu'il y a peu de temps, la presse a fait largement écho de son transfert de la prison de Makala, où il était placé (depuis le 20 juin 2020) sous mandat de dépôt (dimanche 23 août) à un centre hospitalier pour des soins appropriés que nécessitait son état de santé qui, selon son entourage, se serait dégradé. Puis des bruits de couloirs sont venus amplifier les supputations sur sa probable sortie du pays, alors que ses partisans s'activaient à réclamer sa libération pure et simple, au motif qu'il serait innocent dans ce retentissant procès dont il était l'élément moteur. Puisque condamné à 20 ans de travaux forcés le 20 juin.

Les dessous de l'évacuation sanitaire de Vital Kamerhe

Vital Kamerhe a été transféré, dimanche 23 août, de la prison de Makala dans un lieu tenu secret pour y recevoir des soins médicaux. Une évacuation favorisée par l'intervention de Félix Tshisekedi. Dimanche 23 août, Vital Kamerhe, qui est toujours officiellement

directeur de cabinet du président Félix Tshisekedi, a quitté la prison de Makala, à Kinshasa, où il était en détention depuis le 8 avril. Kamerhe, condamné à vingt ans de travaux forcés le 20 juin,



a été évacué pour raisons sanitaires.

Dans un rapport du 20 avril, les soignants de la clinique Médecins de nuit, qui ont examiné Kamerhe après sa mise en détention, ont noté que leur patient était un « tabagique » depuis une trentaine d'années. Et l'ont classé dans la catégorie des personnes à risque très élevé face à la pandémie de Covid-19. Ils précisent notamment que Vital Kamerhe souffre d'une forme grave d'hypertension artérielle, la cardiopathie hypertensive. Celle-ci vient s'ajouter à une maladie respiratoire chronique, « un syndrome post-phlébitique unilatéral du membre inférieur gauche », « des palpitations non tolérées » et « un syndrome vertigineux à investiguer ».

Ses proches ont gardé le mystère sur l'endroit où le directeur de cabinet a été amené. Selon certaines sources, il aurait reçu des soins à la clinique du Centre Nganda. Cet état de fait lui aurait fait

profiter de l'ambiance douillette qu'offre l'une des résidences de son épouse, Hamida Shatur, dans le quartier huppé de La Gombe. Des informations qui ont commencé à faire jaser plus d'un...

Après un moment de silence, ses proches sont montés au créneau pour évoquer à nouveau son cas en alertant l'opinion de ce que son état de santé se serait dégradé ces derniers jours, afin qu'il puisse bénéficier des soins plus approfondis. Ici, on brandit de plus en plus la nécessité de son évacuation extra-muros (hors d'ici).

Redorer son blason terni

Vital Kamerhe « n'a pas intérêt d'aller à l'extérieur du pays pour fuir ses responsabilités pénales.

Il a tout intérêt à redorer son blason terni par les poursuites arbitrairement engagées contre lui. Qu'il soit dans la lune ou dans n'importe quel lieu, Vital Kamerhe a le droit de comparaître. Je dis droit pas l'obligation », assure Jean-Marie Kabengele, avocat du président de l'Union pour la nation congolaise (UNC).

Celui-ci appelle, à nouveau, à une libération provisoire mettant en avant l'expertise médicale attestant "qu'il souffre des complications respiratoires et de cardiopathie". Sur Top Congo FM, Me Kabengele explique que « si nous demandons la liberté provisoire, c'est pour qu'il soit à même de se défendre à égalité d'armes avec le ministère public ». « Ça fait bientôt 2 mois qu'il n'a pas de contacts avec ses avocats conseils et le conseil ne pouvait pas se poursuivre en cet état », argue-t-il.

Lors de sa brève adresse à la nation, Félix Tshisekedi a annoncé l'ouverture incessamment des négociations de la classe politique. Ses partisans souhaitent vivement voir Vital Kamerhe y prendre part, car, soutiennent-ils, « il fait partie du noyau de la coalition FCC-Cach dont il est l'un des soubassements ». L'attente se fait lourde côté UNC qui supplie le président de la République pour satisfaire à leurs desideratas. L'exécutif n'étant pas la justice aux mains de laquelle se trouve l'affaire Kamerhe... A suivre.

Bona MASANU

Le discours du chef de l'Etat et ses conséquences encore sur les Unes des journaux

L'adresse à la Nation de Félix Tshisekedi, l'annonce d'une série de contacts en vue de l'union sacrée de la Nation, sont les principales matières qui occupent les médias en ligne congolais ce dimanche 25 octobre.

Actualite.cd, qui aborde la question de l'Union sacrée annoncée par le président de la République, souligne que Martin Fayulu, qui représente l'aile radicale de Lamuka dont il assure la coordination pour les six prochaines mois, remet sur la table une fois de plus son plan de sortie de crise. Dans un article titré « Union sacrée: Fayulu remet sur la table son plan de sortie de crise: « un plan crédible et politiquement disponible », le portail exploite les tweets de la coalition Lamuka.

« Si la société doit être gouvernée avec l'intérêt commun comme objectif cardinal, alors seule la volonté générale peut diriger les forces de l'Etat. Notre plan de sortie de crise est à ce jour la seule feuille de route crédible pour rendre sa souveraineté au peuple congolais », a tweeté le compte de la coalition Lamuka, cité par Actualite.cd.

Sur le même registre de l'Union sacrée, **7sur7.cd** donne le point de vue d'Ensemble pour

la République de Moïse Katumbi, qui à travers l'interview que lui a accordée son communicateur Patrick Mundeke, dit qu'il n'hésitera pas à participer à un quelconque dialogue pour le bien-être de la nation, tout en demandant au président de la République et à l'UDPS d'être sincères.

« Les consultations c'est bien pour parler de l'avenir du Congo, mais il faut que

alliance avec Monsieur Kabila, et il veut revenir vers nous les autres pour parler du Congo. Mais, on espère que nous allons parler d'une manière sincère pour que le pays avance. Mais sinon, on n'est pas dupe. Mais nous saluons sa volonté d'aller au-delà de leur pacte avec le FCC. Ça, nous saluons mais pour le reste on doit être prudent », a déclaré Patrick Mundeke, cité par le portail.

heures (48H) après la prestation de serment des trois nouveaux juges à la Cour Constitutionnelle nommés depuis le 17 juillet 2020 », a indiqué le confrère.

Le même média en ligne revient sur l'Ecidé de Martin qui attend connaître celui qui va diriger les concertations annoncées par le président de la République. « Qui va diriger ces concertations, c'est lui-même qui va



les gens soient sincères parce qu'on a déjà parlé avec les gens de l'UDPS plusieurs fois. Il était en alliance avec nous en 2018 et il s'est abusé de l'alliance avec Moïse Katumbi. On est parti avec lui à Genève, on a parlé et l'UDPS a brisé l'alliance et aujourd'hui il cherche à briser son

Ca-Info.ca accorde lui son espace virtuel à l'Eglise du Christ du Congo (ECC) qui promet d'accompagner tout processus qui préserve l'unité. « Cette confession religieuse estime que cette adresse du Chef de l'Etat est intervenue dans la quête d'apaisement, quelques quarante-huit

commencer à recevoir les gens ? Est-ce que c'est les confessions religieuses qui vont le faire ? Donc, nous préférons d'abord observer et nous allons nous prononcer la semaine prochaine, Au plus tard mardi », a déclaré Devos Kitoto, secrétaire de ce parti.

RK

Délestage, le lot quotidien des Kinois

Intempestives et prolongées, les coupures d'électricité sont devenues monnaie courante dans une agglomération de près de 12 millions d'habitants. Il ne se passe pas un jour sans que les ménages ne connaissent des interruptions, des heures durant parfois des jours d'affilée, de fourniture du courant électrique. Au point où les habitants de la capitale ont fini par s'en accommoder.

Des jérémiades à n'en point finir devant un mur nommé SNEL (Société nationale d'électricité) qui a beau donner toutes les raisons expliquant cet état de fait, personne n'y accorde la moindre attention. Faute de mieux, les résidents de Kinshasa, résignés, semblent ne plus avoir d'interlocuteurs valables face à une situation ténébreuse sans solution. Eux qui se sont tellement plaints sans

dans des débits de boissons, contraints pour la plupart de disposer de groupes électrogènes pour leur fonctionnement. L'un d'eux, dont le mécanisme a accusé un dysfonctionnement, a été la cause d'un incendie dans un centre de santé récemment à Ngiri-Ngiri.

Tentative d'explication de la SNEL...

Ayant dans ses attributions la gestion du jus, cette entreprise fait face à des pannes géantes depuis les barrages hydroélectriques d'Inga. Des travaux sont donc en cours, mais ne devraient pas se terminer rapidement. Les eaux du fleuve sont abondantes, ce qui devrait normalement augmenter la production électrique en ce dernier trimestre de l'année. Mais si, depuis belle lurette, des communes entières sont peu desservies,

ça vous fait plus de 350 MW. C'est ce qui fait que les délestages se sont intensifiés au niveau de Kinshasa. Au plus tard fin décembre, nous

population », fait savoir ce technicien.

Théoriquement, la SNEL ne fournit à Kinshasa qu'environ 500 des 800 MW nécessaires. À ses



Radio Okapi/Photo John B
Radio Okapi/Photo J

allons passer les fêtes du Nouvel an avec plus de puissance que ce que nous avons il y a trois semaines », promet-il sous le ton de justification. C'est donc le tiers de la production qui est en berne. De quoi provoquer également des coupures sans précédent au-delà même du périmètre urbain tout comme dans le Kongo central qui abrite les deux barrages d'Inga.

Système D (débrouillardise)

Pour faire face au déficit dans la capitale, le système D s'applique : article 15, débrouillez-vous ! « Nous nous sommes entendus avec les industriels de manière à ce qu'ils puissent travailler la journée, et que la nuit on puisse utiliser l'énergie pour alimenter la

problèmes techniques, s'ajoutent des vols de câbles et des supports de lignes. La consommation a aussi fortement augmenté à Kinshasa sur fond de raccords frauduleux et d'usage disproportionné, toujours selon les dirigeants de la SNEL. Ils comptent désormais généraliser la consommation de l'électricité en mode prépayé, une option qui rencontre des résistances auprès des consommateurs. Les habitudes ont la peau dure... Des collectifs d'habitants de quelques quartiers mettent en place des stratagèmes en vue de faire entendre leurs voix, car pour eux "trop c'est trop". Ils sont prêts à passer à l'offensive tambour battant...

BM



issue qui vaille...

Un pan entier traverse des quartiers en quête du courant pour espérer recharger ne serait-ce que les batteries de leurs téléphones portables. Ce qui explique (peut-être aussi, du moins en partie) leur présence constante

« c'est pour des raisons techniques », avance le chef de la section électricité à la SNEL.

« Il y a trois machines à l'arrêt à l'Inga. Ce sont des machines qui ont fait leur temps. Quand vous prenez les trois groupes immobilisés aujourd'hui,

L'Association FELCO lancée officiellement

L'association des femmes de lettres de la RDC (Felco) a fait, vendredi 23 octobre, dans la salle Showbuzz, sa sortie officielle. Sous le patronage de la première dame de la RDC, Denise Nyakeru Tshisekedi, cette cérémonie s'est bien déroulée. Elle a connu la présence de la déléguée générale de Wallonie Bruxelles Kinshasa, Kathryn Brailly, partenaire dudit événement.

Dans son mot de circonstance, la présidente de Felco, Yollande Elebe a remercié la première dame pour son parrainage et son implication dans l'amélioration des conditions de vie de femmes en générale. Pour elle, cette journée est mémorable du fait qu'elle a concrétisé son vœu de voir les femmes de lettres se retrouver au sein d'une association.

L'occasion de rendre hommages aux pionnières de la littérature congolaise à l'instar de madame Clémentine Faik Nzuji et tant d'autres qui les ont précédées. Elle en a également profité pour

féliciter toute l'assistance et particulièrement les femmes de lettres ayant rehaussé de leur présence cette cérémonie



Les membres de l'association avec la Première dame Denise Nyakeru Tshisekedi

de sortie officielle de leur association.

Quant aux objectifs poursuivis, elle a mentionné entre autres la promotion et l'émergence de femmes de lettres, la mise en place d'un lobbying pour faire entendre leur voix, la constitution d'un large réseau en synergie avec les autres femmes de lettres du monde.



Yollande Elebe

Cette association, a-t-elle poursuivi, a pour mission de promouvoir également le féminisme qui est un combat permanent pour

de lettres dans toute leur diversité.

Le clou de la manifestation a été le spectacle captivant de deux heures

que la femme retrouve son rôle au sein de la société et non seulement une place au foyer pour s'occuper de la cuisine et de la maternité mais également être une actrice de développement dans toutes les structures de la société. Car selon elle, les femmes congolaises d'aujourd'hui sont outillées pour occuper n'importe quelle fonction : ministre, magistrat, dirigeant d'entreprise, ingénieur, pilote, médecin, etc.

Enfin, elle a salué tous les hommes qui encouragent leurs filles de poursuivre les études pour qu'elles puissent dans l'avenir être utiles à la société. Composée des écrivaines, poètes, dramaturges, chanteuses, conteuses, rappeuses, comédiennes, Felco s'engage à promouvoir les femmes

que les membres de Felco ont offert au public avec le thème : " femme met des mots sur ton silence". Tour à tour, des femmes se sont succédé au podium pour évoquer et défendre les droits de femmes et plusieurs thèmes ont été développés entre autres les clichés sur la taille et la couleur de la peau de certaines femmes, le machisme, l'écologie, la violence sexuelle, la lutte contre les maladies chroniques, la promotion dans le service, etc.

La cérémonie s'est clôturée avec une photo de famille. Comme on le dit : on est mieux servi que par soi-même, la création de cette association vise à combler un vide de plusieurs décennies et va permettre aux femmes de lettres de faire entendre leur voix.

Herman Bangi Bayo

Rochereau Tabu Ley et Franco Luambo Makiadi

« Lisanga ya banganga », comme une symphonie inachevée

Dans exactement deux mois, les retrouvailles entre deux monstres sacrés de la chanson congolaise, Rochereau Tabu Ley et Franco Luambo Makiadi avec comme Michelino Mavatiku Visi, dans le rôle de trait d'union, vont totaliser 38 ans. L'initiative est à mettre à l'actif de Lusanga Tchika Tchika qui l'a intitulée "Lisanga ya ba nganga" (Union des géants).

Par devoir de mémoire, je revisite les circonstances ayant conduit à ce rapprochement de deux icônes de la musique congolaise que tout opposait à l'époque : style et genre musicaux, Afrisa et OK Jazz ! Le jeune producteur qu'il fut, qu'on nommait autrefois "le Prince d'Ixelles", tente et réussit le rapprochement

: le fruit de son cerveau tombe comme une bombe.

Dans les milieux congolais, on ne manque

business au détriment de leurs ego respectifs. La mayonnaise a fini par prendre. Comme s'ils attendaient que cette

surtout les mélomanes et fanatiques de deux grands, notamment le couturier Arzoni pour leur habillement.

Grand Maître FRANCO et Seigneur ROCHEREAU



pas d'épiloguer sur la démarche. Michelino joue l'entremetteur en vue de convaincre ce duo afin qu'il privilégie le côté

heure arrive, Rochereau et Franco adhèrent à la démarche.

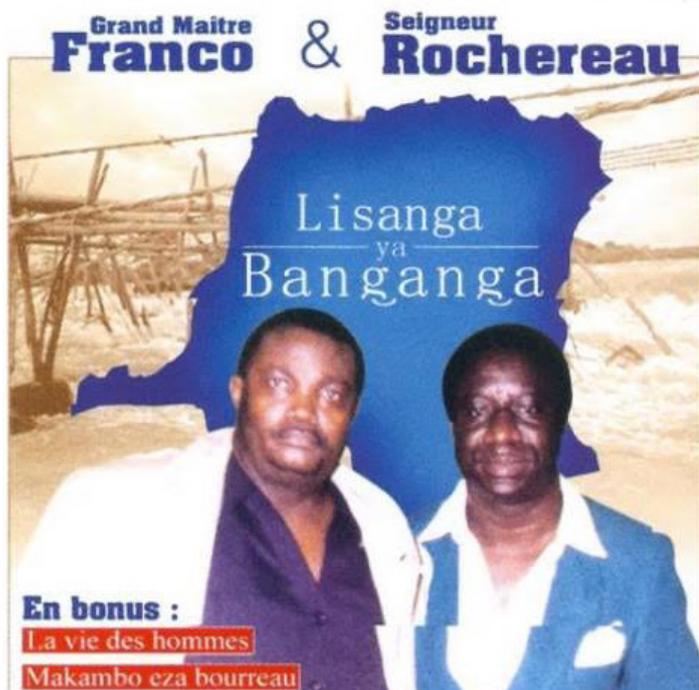
Les séances des répétitions démarrent chez Tchika Tchika, dans sa boîte Safari sur Rue Solvay à Ixelles (Matonge/Bruxelles). Chacun vient à son tour. Moi, je me trouvais fort heureusement dans la capitale belge et je rencontre le maître d'œuvre chez Pierrot, un disquaire spécialisé dans la vente des disques 45 et 33 tours des Zaïrois dans sa boîte Musicanova à la galerie Porte de Namur (Ixelles toujours).

Il me confirme la sortie d'abord d'un opus avant le concert à Noël de 1982. Il m'assure qu'il a le soutien de tout le monde

Un grand coup réussi...

Tout se passe comme une lettre à la poste. Le titre en 45 tours, sorti, est vendu comme de petits pains. On se l'arrache... Puis vient le concert dans la salle de Madeleine. Le producteur n'avait pas lésiné sur les moyens pour réussir ce grand coup ! Il fait venir certains amis de Kinshasa notamment Lukezo Lua Nsi de la Chronique musicale sur l'ex-Ozrt pour la présentation.

Le concert fait tabac. Il va faire rebelote 35 jours après pour une seconde production à la salle de la Roquette place Bastille à Paris. Ça marché du tonnerre. Il restait deux prestations à Kinshasa et Brazzaville qui n'ont jamais eu lieu. Laissant le public dans sa soif : c'était en somme un goût d'inachevé dans les esprits de ceux qui les attendaient fiévreusement. Elles n'auront jamais lieu, car, dans l'entre-temps, les trois principaux acteurs étant passés de vie à trépas. A lui seul, que peut faire Michelino Mavatiku sinon c'est commémorer l'anniversaire de cet événement. Simplement...



Jeune Kinois, j'étais « Ngembo »

Je me souviens encore que très jeune, j'assistais aux concerts de TP OK Jazz, African Fiesta, Co-Bantu, Negro-succès et Continental dans des Bars à ciel ouvert, aux Café Rio à Renkin, actuel quartier Matonge), David Bar, à Bandal. Puis, en grandissant, les amis un peu plus âgés ont commencé à m'amener dans les boîtes de nuit dont "Perruche Bleu". Je me souviens du maître des lieux, l'artiste Gérard Kazembe. Un crooner à la voix métallique, avec ses pas de danses chaloupés, ses interprétations des chansons cultes en vogue. Et le moment M marqué par des slows entraînants et à la fois envoûtants...

Mais qu'est-ce qu'un « Ngembo », qui est différent du « phaseur » et du « Shegue », pouvait retenir d'une telle messe noire ? Dans son



acceptation première, « pas l'âge de fréquenter les dancing-bars, pour

de la langue lingala qui désigne une chauve-souris. Mais, il s'utilise également dans le jargon kinois pour caractériser des resquilleurs n'ayant

les plus jeunes, ni de quoi payer les droits d'entrée, pour certains adultes impécunieux. Car avoir droit d'accès à ces lieux de concert ou au stade, supposait que l'on est adulte à défaut d'être un mineur accompagné par un adulte.

D'où, ces catégories de personnes s'installent, alors que, sur une branche d'un arbre des alentours, qui par-dessus un mur, ou encore sur un quelconque édifice inachevé. A l'instar des chauves-souris qui s'agrippent sur des parois à l'aide de leurs pattes, afin de suivre gracieusement le déroulement complet des concerts de musique qui se donnaient généralement dans des dancing-bars à ciel ouvert.

EIKB65

Insécurité à Kinshasa

Un groupe de présumés malfrats aux mains de la police

La police a mis fin en milieu de semaine dernière aux agissements d'une bande de jeunes se livrant à l'extorsion des biens de passagers de taxis communément nommés "Ketchs" à la nuit tombée. Ce temps, du fait de l'obscurité sur quasiment toutes les artères principales, leur permet d'opérer en toute quiétude. Dans les

installations de la police urbaine, ces garnements, dont une demoiselle, ont expliqué leurs manèges. Généralement, ont-ils dit, la gent féminine est la cible privilégiée de ces filous. Dès qu'une passagère embarque dans le véhicule, deux lascars installés sur la banquette la prennent en grippe. Devenue une proie résignée, son sac est passé au crible par la

filles voisines du conducteur. Tous de même.

novembre... Il est à espérer que la battue qu'effectue la



Téléphones portables et argent deviennent illico presto leur propriété avant de "libérer" leur prisonnière à un autre endroit plus loin de son lieu d'embarquement. Ces jeunes malfrats ont entre autres cité là où ils se sont débarrassés de leurs victimes : à Limeté, sur 24

police contribuera, un tant soit peu, à ramener, à des proportions moindres, ces actes de gangstérisme qui font énormément mal. Beaucoup de ceux qui étaient victimes en gardent encore des séquelles de traumatisme difficiles à effacer.

B.M.



Jhimmy Mukelenge Wa Mukelenge, pionnier des producteurs congolais de France.

Il est le tout premier Congolais à avoir monté une structure de production musicale sur la place de Paris. Jhimmy a, en France, fait dans le gardiennage, l'édition et la production musicale. Il a, de ce fait, donné du travail à presque 50% de ses compatriotes de la diaspora vivant dans l'Hexagone. Cet enfant de Ndjili est parti très jeune en France, à l'âge de 23 ans, pour y poursuivre ses études avant de se lancer dans les affaires en 1983. Après avoir marqué une petite pause, le voilà de nouveau dans les arcanes du showbiz à travers la production, il y a peu, des hommages à l'artiste-musicien Josky Kiambukuta en marge de ses 50 ans de carrière et pour l'ensemble de son œuvre. Cela est, à coup sûr, compatible avec la formule "Aimons-nous vivants" chère à Paulin Mukendi. Dans le même ordre d'idées, Jhimmy entend organiser deux autres événements: un concert

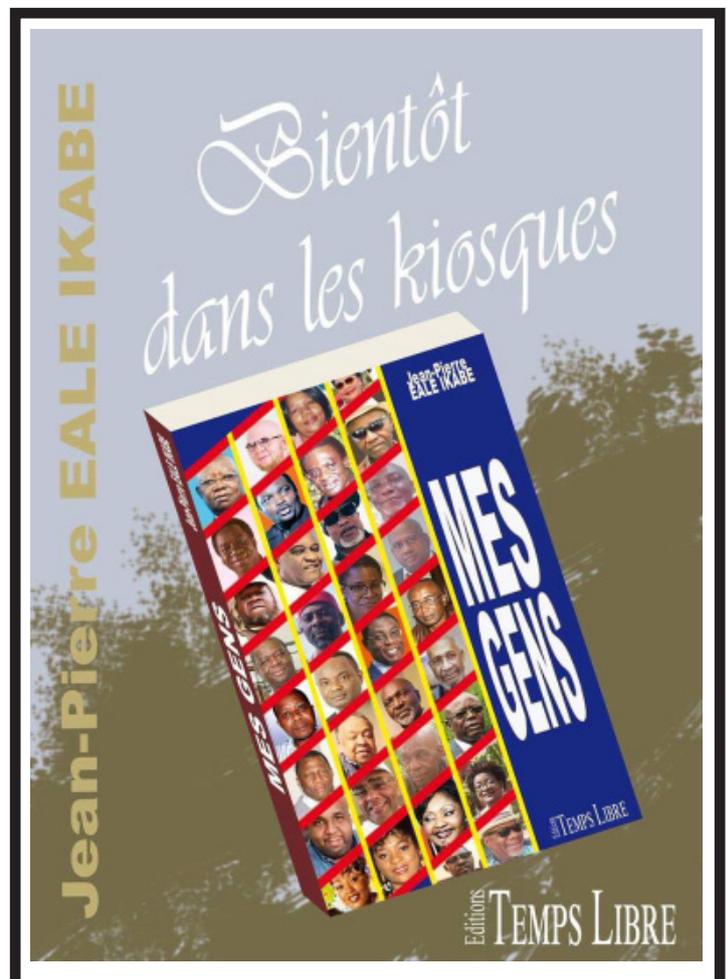


d'hommage aux immortels de Zaïko avec tous les anciens sociétaires de ce groupe vivant dans l'espace Schengen et le 20ème anniversaire du décès de Pépé Kallé, l'éléphant de la musique congolaise. Jhimmy et moi nous avons en commun le même âge : 63 ans (lui étant né le 10 février 1955), la même

passion pour la production et les voyages et un ami commun se nommant Mike Malanda.

Jhimmy est un des rares producteurs à avoir fait voyager en dehors du pays et au pays, presque tous les orchestres de l'ex-Zaïre et produit leurs œuvres sous son label JM Productions. J'ai eu l'opportunité d'être son invité dans son appartement à Epinay où je l'ai vu vivre aux côtés de sa charmante épouse qu'il ne quitte pas d'une semelle au point de me confier à l'oreille qu'elle est sa vraie vie et son bonheur.

Jean-Pierre EALE IKABE



Kakoko Etepe au club 70

Désormais septuagénaire depuis le 22 octobre dernier, Emmanuel Kakoko Etepe a écrit une de plus belles pages de notre football. En laissant une empreinte indélébile sur l'échiquier sportif congolais aussi bien en club (Imana puis Daring) qu'en sélection nationale (Léopards). Éléphant sur le terrain dans sa zone de prédilection (couloir gauche) en donnant du tournis à ses vis-à-vis, Manu savait faire usage



à merveille de ses deux pieds avec une pointe de vitesse qui laissait parfois défenseurs et gardiens de but.

Il a eu le mérite d'avoir été un des artisans majeurs à avoir mis fin à l'hégémonie du rival de son équipe (Dragon), alors qu'il n'avait que 18 ans. Après avoir coulé des jours heureux à Kinshasa (une des meilleures prestations à la Coupe d'Afrique des nations en Egypte, avec trophée et en Coupe du monde en Allemagne), Kakoko a pris la tangente pour le pays de Franz Beckenbauer où il a évolué en Bundesliga au sein de l'équipe de Stuttgart.

Depuis le 22 octobre dernier, disions-nous d'entrée, il fait dorénavant partie intégrante du club 70. La plus belle manière pour nous de lui souhaiter un heureux anniversaire c'est de lui avoir consacré ces quelques lignes après avoir retracé son parcours élogieux à travers une précédente parution...



Kakoko Etepe (2e à droite) en compagnie de quelques anciens joueurs de son temps.

Bona MASANU

ATL Agence Temps Libre plus	e-radio mbandaka	e-télé mbandaka	E-Journal Mbandaka	E-Journal KINSHASA
Editions TEMPS LIBRE	E-Télé KASANGULU KONGO CENTRAL	TÉLÉ EMPS LIBRE Magazine	E-Cyber Free-time	éloges communication

Contact : +243 840 74 8000 — www.e-journal.info — agencetempslibre@gmail.com; redaction@e-journal.info

Ensemble, nous pouvons faire des tas de choses

Barça-Real : la claque (1-3)

Au terme d'un **Classico** spectaculaire, les Madrilènes ont ramené une précieuse victoire de Barcelone (3-1), samedi 24 octobre, à l'occasion de la 7e journée de la Liga. Benzema a été décisif, Fati est rentré dans l'histoire. Zinedine Zidane peut souffler. Sous pression, voire en danger, l'entraîneur du Real Madrid jouait gros chez le rival barcelonais, ce samedi. Mais son équipe a finalement remporté le Classico pour le compte de la 7e journée de Liga (3-1).

Ce qu'il faut retenir...

Un premier Classico aux airs de finale, déjà, pour le Français, après deux défaites à domicile, en Liga contre le promu Cadix (0-1) puis face au Shakhtar Donetsk (2-3) en Ligue des champions, mercredi. L'ancien capitaine des Bleus s'est offert un bol d'air, en ramenant une victoire



précieuse du Camp Nou (3-1). Le tout dans une rencontre inédite : dans le plus grand stade d'Europe (99 000 places). Il ne faut que cinq minutes



Covid-19 oblige, il n'y avait aucun spectateur

au Real pour ouvrir le score grâce à Fede Valverde, parfaitement trouvé par Karim Benzema dans le dos de la défense catalane. Sans Antoine Griezmann et Ousmane Dembélé, à nouveau laissés sur le banc au coup d'envoi, le Barça égalise par sa pépite Ansu Fati, quasiment dans la foulée (8e). Victime d'une faute

de Clément Lenglet dans la surface des Blaugrana, Ramos a lui-même transformé un pénalty (63e, 2-1) avant que Luka Modric ne donne de l'ampleur au score dans les arrêts de jeu. Entrés à la 81e minute, Griezmann et Dembélé n'ont pas eu l'occasion de peser sur la rencontre. Facile vainqueur des modestes Hongrois de Ferencvaros en Ligue des champions (5-1), le Barça déçoit à nouveau en Liga, après une défaite à Getafe (1-0) et un nul contre Séville (1-1). Les Catalans sont 10e du classement, à 6 points du Real. Les Madrilènes, eux, reprennent provisoirement la tête du championnat, deux points devant la Real Sociedad.

Résumé par Bona
MASANU



MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

Au fil du temps...

Real et Barça : le match phare !

Chaque année, le Real Madrid et le FC Barcelone s'affrontent au moins deux fois en championnat. Une rencontre qui attire aujourd'hui l'attention de tous les passionnés de football dans le monde entier. En somme, un match phare. Mais d'où vient cette rivalité ?

Et pour cause, pendant la période franquiste, Madrid voulait devenir forte et unitaire tandis que Barcelone luttait pour son indépendance (ce qui est d'ailleurs plus que jamais le cas). Cette rencontre est vite devenue un moyen de montrer cette tension politique. Footballistiquement parlant, que ce soit en Liga, en Ligue des champions ou dans d'autres compétitions (Coupe du Roi, Supercoupe...), ces deux grands clubs se disputent le fait d'avoir le plus grand palmarès d'Espagne. Remontons un peu en arrière pour mieux comprendre les origines de cette rivalité entre le Fc Barcelona et le Real Madrid...

De la politique au football...

Calendrier et histoire de la rivalité entre le Real Madrid et le FC Barcelone...

1902 : Le début de la rivalité.

Le «Madrid Foot-ball Club» qui venait d'être créé va affronter pour la première fois le «Foot-ball Club Barcelona» durant la Coupe du Couronnement (devenue Coupe du Roi). Le Barça s'impose 3 à 1 face à Madrid.

1943 : la honte pour le Barça

L'après-guerre civile a marqué l'histoire dans

le monde du football. En demi-finale de la Coupe du Généralissime (appellation de la Coupe du Roi pendant la dictature de Francisco Franco), le Real a largement dominé le Barça avec un score de 11-1.

1953 : l'année Di Stefano

Le Barça réalise un gros coup en engageant Di Stefano, qui à l'époque fait partie des meilleurs joueurs du moment. Toutefois, ce dernier ne restera que quelques mois en Catalogne

avant de rejoindre le club rival du Real Madrid, avec lequel il gagnera 5 Coupes d'Europe des clubs champions et avec lequel il inscrira un doublé lors de son premier clasico contre le Barça (score : 5-0).

1970 : un pénalty contestable accordé au Real... (ou au régime) ?

Défaits 2-0 lors du quart de finale aller de la Coupe du Roi, les Blaugranas doivent revenir au score au Camp Nou lors du match retour pour se qualifier. Alors que ces derniers mènent au score, l'arbitre Emilio Guruceta siffle un pénalty alors que la faute a lieu en dehors de la surface de réparation. Cette décision arbitrale permet au Real Madrid de se qualifier.

1974 La : « manita », la légende des clasicos

Johann Cruyff et son équipe du Fc Barcelone humilient le Real Madrid de 5-0, et

signent une nouvelle « manita » (comme les cinq doigts de la main). Nous sommes en 1974.

2000 : la trahison du Portugais Luis Figo

Luis Figo, considéré comme traître après avoir quitté le Barça pour rejoindre le Real, joue son premier match au Camp Nou. Les spectateurs l'ont hurlé jusqu'à ce que le match soit interrompu.

2009 : Premier Clasico opposant Lionel Messi à**Cristiano Ronaldo**

Le 29 novembre 2009, a lieu le premier clasico opposant Lionel Messi à CR7, tout juste transféré de Manchester United. (Tout savoir sur cette rencontre)

2011 : 4 clasicos en 18 jours

Les deux grandes équipes, le Barça et le Real se sont affrontés 4 fois en 18 jours (Liga, Finale de Coupe du Roi, Demi-finales de la Ligue des Champions A/R). Ce sont des clasicos qui ont bien marqué la rivalité entre Mourinho et Guardiola. C'est aussi lors de cette saison que Karim Benzema a inscrit le but le plus rapide de l'histoire des Clásicos après seulement 21 secondes de jeu.

2014 : Lionel Messi dépasse Di Stefano

Le 23 mars 2014, Lionel Messi devient le meilleur buteur des clásicos et dépasse Alfredo Di Stéfano.

2017 : Match le plus regardé au monde

Le 23 décembre 2017, le match est programmé à 13H pour séduire les asiatiques. Ce clasico devient le plus regardé au monde.

2018 : Premier Clasico sans les 2 extra-terrestres depuis 10 ans

Le 28 octobre 2018, Lionel Messi étant blessé, et Cristiano Ronaldo ayant été transféré à la Juventus de Turin, se joue le premier clasico sans ces 2 tops players ! Victoire sans appel du FC Barcelone 5-1.

2019 : Barcelone repasse devant le Real

Pour la première fois en 87 ans, Barcelone dépasse le Real Madrid en termes de victoires totales lors des 242 Clásicos disputés.

Une histoire qui ne fait que commencer ... Pour toutes ces raisons (non exhaustives) et parce que ces deux équipes se sont affrontées un nombre incalculable de fois (voir les résultats du clasico depuis 1929), le fameux « clasico », terme désignant la rencontre de football qui oppose le Real Madrid et le FC Barcelone, est et restera un événement incontournable dans le monde chaque année !

Le saviez-vous ? Depuis 2010, le Clasico est le match le plus regardé du monde. En effet, plus de 500 millions de téléspectateurs suivent ces matchs de l'année ! De plus, pendant quelques années, le clasico était aussi synonyme de duel entre les deux meilleurs joueurs du monde : Lionel Messi et Cristiano Ronaldo, avant que ce dernier ne rejoigne la Juventus lors du mercato estival de 2018.

Rappel historique de Bona MASANU



Des maisons moins chères, rapides et solide

Plus d'infos sur

www.ndaku.cd

CATEGORIE A



MAISON A VENDRE
50m² : 30.000\$
2 Chambres...

CATEGORIE B



MAISON A VENDRE
100m² : 50.000\$
3 Chambres...

CATEGORIE C



MAISON A VENDRE
120m² : 60.000\$
3 Chambres...

CATEGORIE D



MAISON A VENDRE
150m² : 80.000\$
4 Chambres...

Sous le haut patronage de Son Excellence Monsieur le Président de la République et en partenariat avec le gouvernement Provincial de Kinshasa, Hapi Congo Sarl va construire 240.000 maisons modernes dans le projet "To tonga Kinshasa"